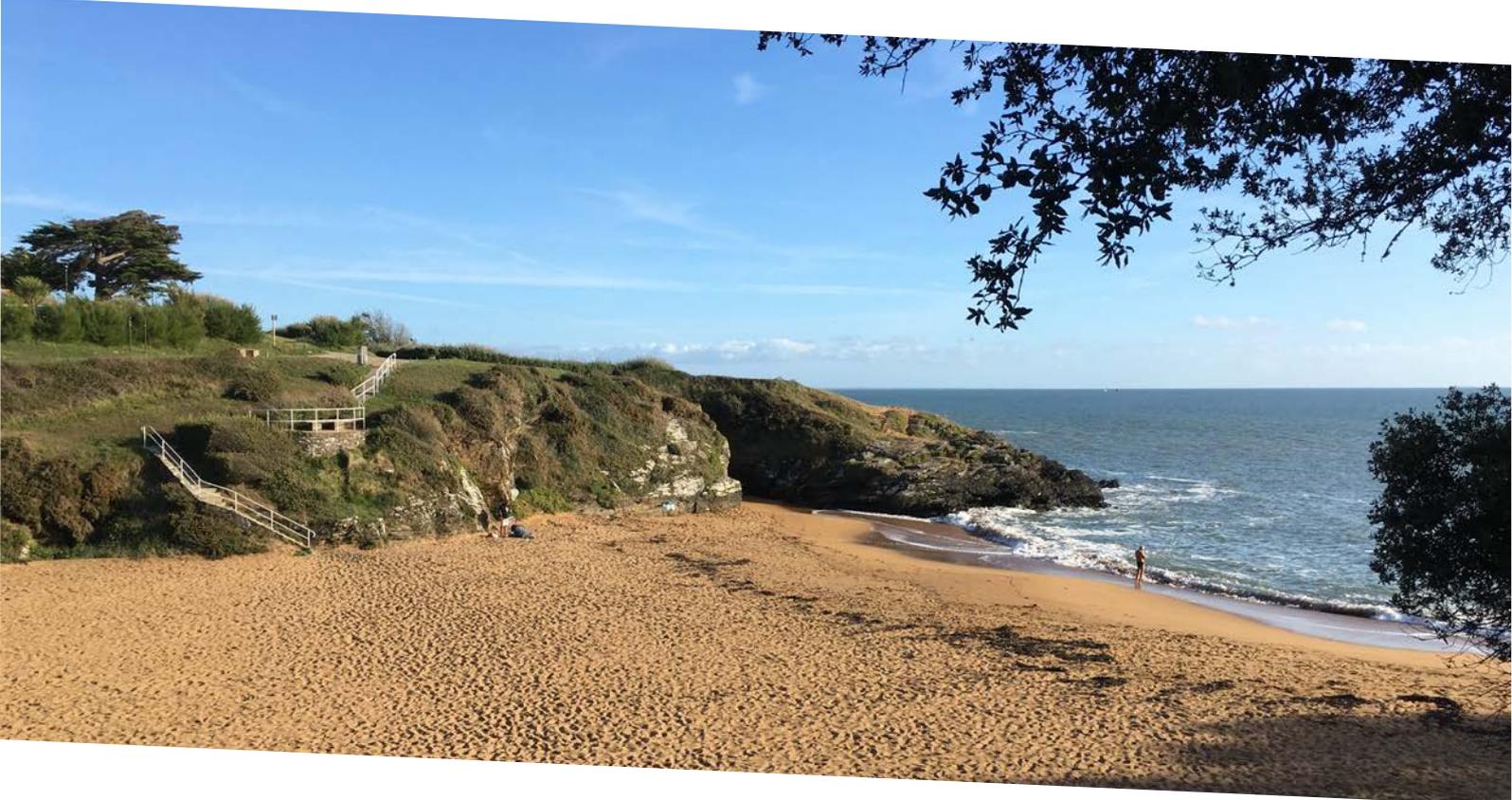


Tourisme, patrimoine et authenticité

en région Hauts-de-France et ailleurs



Journées d'études

3 décembre 2021, Lille / 20 mai 2022, Boulogne-sur-Mer / 2 décembre 2022, Arras

« La vraie richesse des Hauts-de-France est sa population. Une population authentique qui s'appuie sur des valeurs fortes » ; « Terre accueillante et authentique, mêlant nature, culture et traditions, la région Hauts-de-France offre à ses visiteurs un vaste panel de découvertes et d'activités » ; « Escapade bucolique rime avec authentique en Hauts de France » ; « Authenticité, simplicité, convivialité. Dans les estaminets des Hauts-de-France, retrouvez l'esprit et l'ambiance de ces cafés traditionnels d'autrefois qui respirent la culture flamande. »

www.nordfranceinvest.fr ; www.france-voyage.com ; lesmilletdu62.com ; www.weekend-esprithautsdefrance.com

Le patrimoine naturel et culturel des Hauts-de-France, qu'il soit matériel ou immatériel, est souvent associé à la notion d'authenticité. Pourtant, au cours de son histoire, les richesses de son territoire et de ses gens ont souvent souffert de destructions, de reconstructions, de modifications, de restructurations, parfois du déni ou de l'ignorance. Finalement, quelle est la part d'authenticité de l'ensemble de ces biens aujourd'hui ? Cette part est-elle mesurable ? Quantifiable ? De quelle manière ? Le patrimoine de la région Hauts-de-France serait-il plus authentique que celui d'autres régions ? Pourquoi la notion « d'authenticité » devrait-elle accompagner l'image que l'on souhaite faire valoir de cette région et de ses habitants ?

Le marketing touristique, qui utilise la notion d'authenticité, illustre et concrétise la réflexion de A. B. Koussoula (2009) qui considère l'authenticité culturelle comme principal facteur d'attractivité des destinations touristiques.

P. Belaval, Président du Centre des Monuments Nationaux, estime que « tout tourisme est éminemment culturel »¹. Pourtant, de nombreux auteurs constatent que la notion « d'authenticité » reste encore très imprécise (Chétima, 2011). Selon Cousin (2011), l'authenticité « est devenue une antienne de la scène touristique, utilisée à la fois pour désigner des objets ou des espaces (une « destination authentique »), et pour qualifier une expérience (une « rencontre authentique ») ». Enfin, pour C. Blanchet, l'authenticité présenterait un profil protéiforme, selon les fonctions qu'on pourrait lui attribuer : économique, historique, intergénérationnelle, collaborative ou inclusive (2021).

¹ <https://www.sites-cites.fr/tourisme-et-patrimoines/>

InREnT (Institut de Recherche et Enseignement en Tourisme), Groupement d'Intérêt Scientifique, organise trois journées d'études consacrées au patrimoine des Hauts-de-France et d'ailleurs, et à leur authenticité, dans trois villes de la région. Chaque journée permettra de mettre un aspect de ce qui constitue notre héritage commun en présence des principes pouvant permettre d'identifier leur caractère de vérité et d'originalité.

Enseignants-chercheurs et acteurs du tourisme et du patrimoine sont invités à présenter leurs travaux de recherche, leurs études et partager leurs expériences professionnelles pour croiser leurs regards, débattre, confronter leurs travaux relatifs à l'authenticité des biens tangibles et intangibles que nous héritons de nos ascendants et que nous transmettrons à nos descendants.

Journée d'étude n°1 : Vendredi 3 décembre 2021, Hôtel de Région des Hauts-de-France, Lille : « Tourisme, Patrimoine culturel matériel & Authenticité » ;

Journée d'étude n°2 : Vendredi 20 mai 2022, Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), Boulogne-sur-Mer : « Tourisme, Patrimoine naturel & Authenticité » ;

Journée d'étude n°3 : Vendredi 2 décembre 2022, Université d'Artois, Arras : « Tourisme, Patrimoine culturel immatériel & Authenticité ».

Journée d'études n°2 **Patrimoine naturel et authenticité**

Vendredi 20 mai 2022,
Université du Littoral Côte d'Opale, Rue Saint-Louis - Boulogne-sur-Mer

Natura enim non impratur, nisi parendo

(« Car on ne commande pas à la nature, sinon en lui obéissant »).

Francis Bacon, *Novum Organum*, 1620, p. 120, Citation reprise par Erwin Chargaff, *Le feu d'Héraclite* (trad. Viviane Hamy, 344 p., 2006).

« Il n'y a pas de paysage "naturel", puisqu'il n'est de paysage que perçu »,
Augustin Berque, *Médiance. De milieux en paysages*, éd. Belin, Paris, 161 p.

À l'échelle planétaire, le milieu est de moins en moins physique et de plus en plus géographique car de plus en plus anthropisé et territorialisé. En d'autres termes et en matière de dynamique spatiale, la part consacrée au milieu naturel est inversement proportionnelle à celle du milieu géographique, au profit du territoire-projet. On peut s'interroger sur l'effet de seuil qui conduirait à la déconnexion entre le territoire et le milieu physique, illustré par une urbanisation excessive des milieux.

Ces réflexions interrogent sur une destination touristique qui serait considérée comme « authentique » et fondée sur la découverte ou la visite un patrimoine dit « naturel ». On observe une multitude de labels ou de statuts d'espaces définis comme « naturels » (Espace Naturel Sensible, Natura 2000, Parc Naturel Régional, etc.), mais cette « grande diversité d'approches et de dispositifs de protection » (Lefebvre et Moncorps, 2013) ne risque-t-elle pas de rendre opaques ou banales les caractéristiques rares ou exceptionnelles d'un site ? On peut aussi être interpellé par la notion de « revégétalisation » qui rappelle celui de « renaturation », dont la technique, par exemple, avait été utilisée et revendiquée dans le cadre de l'Opération Grand Site des Deux Caps. Renaturer la nature... La renaturation consisterait à un retour aux conditions normales ou initiales d'un milieu. L'Homme n'est-il pas présomptueux en affirmant rendre à la nature son état initial (ou, du moins, ce qu'il considère comme naturel...) ?

Ces thématiques conduisent à se questionner sur la définition d'un espace naturel et s'inscrivent dans le cadre des relations entre l'homme et la nature : elles seront au centre des discussions de cette journée pluridisciplinaire qui réunira notamment des biologistes, des écologues et des géographes.

Organisateurs

Vincent Herbert (PU, TVES ULR 4477, ULCO)
dir.inrent@univ-littoral.fr

Raphaël Willay (MCF, HLLI - UR 4030, ULCO)
raphael.willay@univ-littoral.fr

Catherine Wadoux (chargée de projet, InREnT-HTI, ULCO)
catherine.wadoux@univ-littoral.fr

